

John H Drummond Hay
from his affectionate father
EWA D H
Tangier 1st June 1835

Se vend À PARIS,

Chez GALLAND, Libraire, Palais du Tribunat, Galeries de bois, n.° 223.

LA COLOMBE

MESSAGERE.



LA COLOMBE,

MESSAGÈRE

PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR,

PLUS PROMPTE QUE LA NUE :

PAR MICHEL SABBAGH.

TRADUIT DE L'ARABE EN FRANÇOIS,

PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

AN XIV = 1805.

كتاب
مسابقة البرق والغمام
في سعاة الحمام

تاليف ميخاييل بن نقولا
بن ابراهيم صباغ

وقد ترجمهُ من اللغة العربية الي اللغة الفرنساوية
سلوستر دساسي



طُبِعَ في باريس
في دار المطبعة السلطانيَّة
سنة ١٨٠٥ مسيحيَّة

LA COLOMBE,

MESSAGÈRE

PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR,

PLUS PROMPTE QUE LA NUE.

Louanges soient rendues au Tout-puissant, qui inspira à Noé, lorsqu'il étoit dans l'arche, la pensée de lâcher une colombe pour s'assurer par elle de l'état de la terre ! Fidèle messagère, par le signe évident qu'elle lui apporta, elle lui fit connoître que les eaux de l'affreux déluge dont la terre avoit été couverte, n'étoient point encore entièrement dissipées. Louanges infinies au Créateur de tous les êtres, qui, en élevant l'homme au-dessus des autres animaux par le don qu'il lui a fait de la raison et de la parole, a cependant

مسابقة

البروق والغمام

في سعاة الحمام

الحمد لله الذي هدى نوحًا في حيرته حين كان في السفينة لارسال الحمام ووفا برسالته الامينة اذ جاءَهُ بدلالةٍ تنبيئُهُ عمَّا بقي مما فعل الغمام نحمدهُ خالقنا الذي وان فضّل الانسان علي غيرهِ بالعقل والكلام فقد خصَّ ايضًا كلَّ ذي جسدٍ

départi à chaque espèce, des talens et des avantages qui la rendent digne de nos soins attentifs! Que nos cœurs reconnoissans lui offrent l'expression de leur gratitude, aussi long-temps que l'on entendra les doux murmures de la colombe et le roucoulement du ramier!

Offrons-lui aussi des vœux ardens pour la Majesté de notre auguste Empereur, de l'invincible NAPOLÉON, dont la gloire, aux yeux de tous les héros, efface celle des plus illustres monarques; dont les exploits font oublier ceux des Alexandre et des César; pour celui qui, après avoir assuré à la France le premier rang parmi les royaumes de la terre, a réuni sur sa tête la couronne d'Italie à celle de cet empire, royaumes heureux de partager l'honneur d'être soumis à ses lois! Puisse-t-il vivre long-temps pour le bonheur de la terre! puissent ses ennemis éprouver en tout temps l'irrésistible force de ses armes!

Je me trouvois, il y a peu de jours, dans une société de François, formée de gens de mérite,

من غيرنا بمزايا توجبنا ان نقوم بهِ احسن قيام
حمداً طالما هدَرَ حمام وغرَّدَ يمام

ثمَّ الدعاء لسلطان الزمان المعظّم والقيصر المفخَّمِ الذي صغَّرَ عند كل ذي عظمةٍ بعظمتهِ رفعةَ القياصرة الاوَّلين مثل اسكندر وقيصر وغيرهما من السلاطين المتقدمين نابليون سلطان سلاطين سلطنة فرانسا الذي صيَّرها اعزَّ الممالكِ وملكِ ايطاليا اللتان نطوّبهما لان قد سادهما افخر مالكِ دعاءٍ نتوسَّل بهِ الي اللّهِ بدوام بقايهِ ونكس اعلام اعدايهِ

وبعدُ فاني كنتُ بالامس بنادٍ محشودٍ من

tous distingués soit par la science et l'érudition, soit par l'éloquence et le talent de la poésie, ou enfin par l'élégance du style et la justesse de l'esprit. En conversant familièrement ensemble, et nous livrant aux agrémens d'une société libre et sans contrainte, nous en vînmes à parler des poésies tant arabes que françoises ; et pendant que nous en étions sur cette matière, on exigea (1) de moi que je composasse deux vers dont le sujet devoit être le message d'un amant à sa maîtresse séparée de lui. Après y avoir un peu réfléchi, je leur récitai ces deux vers :

« Tendre colombe, précipite ton vol vers ma bien-aimée, et hâte-toi de m'apporter sa réponse; car l'amour a troublé mes esprits.

» Le papier de ce billet m'est aussi cher que le blanc de mes yeux; et les traits que ma main y a tracés, me sont aussi précieux que ma prunelle. Adieu, tendre et sensible messager. »

Quand je leur eus expliqué ces vers, et qu'ils en eurent bien saisi le sens, ils goûtèrent assez

بني هذه البلاد وقد التامنا من كل عالمٍ لبيبٍ وشاعرٍ اديبٍ ومنطيقيٍّ بليغٍ وناشئٍ فصيحٍ وعاقلٍ رجيحٍ فجلنا في مفاكهةٍ ومنادمةٍ افضت بنا الي مذاكرة الاشعار من اللغتين العربية والفرنساوية واقتضت النتيجة لموقع شاهدٍ انهم كلّفوني لانظم بيتين اضمّنهما مراسلةً من عاشقٍ الى الفٍ مفارقٍ ففكرتُ ريثما نظمتُهما وانشدتُهم هما

رح يا حمام الي الحبيبة مسرعًا
واتِ الجواب فانني مجنونُ ✿
هاك الكتاب بياض عيني والسوا
دُ مدادهُ ثمَّ السلام حنينُ ✿

فحينما ترجمتُهما لهم وفهمتُهم ما عنيتُ بحسب

l'allégorie dont je m'étois servi ; mais ils voulurent savoir pour quelle raison les poëtes arabes comparoient un messager à une colombe, préférablement à tout autre oiseau. N'imaginez pas, leur dis-je alors, que ce soit ici une simple allégorie; c'est un fait très-réel, dont nous avons nous-mêmes été témoins un grand nombre de fois. La colombe a été choisie de préférence aux autres oiseaux, pour exprimer cette idée, parce qu'elle s'apprivoise jusqu'à remplir la fonction de messager : par son instinct naturel, elle contracte un attachement inviolable pour ceux qui lui prodiguent leurs soins ; et quand on lui confie un message, elle s'en acquitte fidèlement, et le remet en peu de temps entre les mains de celui à qui il est adressé, fût-il même à une distance très-éloignée. On nous avoit dit, reprirent-ils, que ceci n'étoit qu'un conte fait à plaisir, et que la chose n'étoit vraie que de l'hirondelle ; qu'en prenant une hirondelle et la transportant de l'endroit où étoit son habitation dans un lieu éloigné, on pouvoit, lorsqu'on vouloit faire parvenir un message au lieu qu'elle habitoit ordinairement, la charger d'un billet (2) et lui rendre sa liberté, et qu'elle y retournoit

امكاني وقد ادركوا ما ضُمّنا فاستحسنوا التشبية
غير انهم قالوا هل شعرآ العرب يشبهون الحمام
بالساعي او الرسول ولما خصُّوهُ بهذا التشبيه
دون غيرهِ من الطير فقلتُ هذا ليس تشبيهًا
ولا مثالاً بل حقيقةٌ ورأينا ذلك كثيرًا وقد
اختصَّ دون غيرهِ من الطير لانهُ الوفُّ بهذا
المقدار طبعت سجيَّتهُ علي الامن لمن يقوم
بصالحهِ والرسالة يقوم بحفظها الي ان يبلّغها
لمن هي اليهِ باقرب وقتٍ ولو كانت المسافة بعيدةً
فقالوا كان قيل عندنا هذا ليس من باب
الصحَّة وذلك عن السنونو اذا اخذتَهُ من محلّهِ
وتوجَّهت بهِ الي اي محلٍّ كان وحين يلزم الامر
تحمّلهُ البطاقة فيرجع الي وطنهِ غير انهُ لا يعود

infailliblement, mais sans revenir ensuite trouver celui qui l'avoit dépêchée ; qu'on avoit prétendu, à la vérité, qu'elle venoit le retrouver, mais que personne ne le croyoit. Il n'est pas bien étonnant, répondis-je à cela, qu'un oiseau que l'on enlève de sa demeure, et que l'on transporte dans un lieu éloigné, retourne à son nid quand on lui rend la liberté ; c'est là une chose que tout le monde sait : mais si l'oiseau ne revient pas trouver celui qui l'a envoyé, on n'obtient pas l'avantage que l'on se propose ; il faut, pour en tirer cette utilité, qu'on puisse le faire partir quand on veut, chargé d'un message, qu'il le remette à sa destination, et qu'il rapporte promptement la réponse. Faites cela plusieurs fois avec un pigeon ; il revient toujours à vous après s'être acquitté de sa commission ; et plus vous réitérez cet exercice, plus il en contracte l'habitude, et se familiarise avec ce service : mais il faut, pour cela, le dresser de la manière convenable et comme nos ancêtres le pratiquoient. Nos anciens Sultans se sont servis long-temps de pigeons pour leurs messages ; et nos poëtes ont fait allusion, dans leurs chants érotiques, à l'instinct naturel et à la sensibilité de

وزعموهُ وليس مصدَّقًا فقلتُ هذا ليس
بعجبٍ ان تاخذ طيرًا من مقرّنٍ لحلّةٍ نازحةٍ
ثمَّ تسرحهُ فمن المعلوم انهُ يرجع لوكرهِ فهذا
ليس المقصود في عدم عودهِ بل المقصود ان
تسرحهُ بالرسالة اي وقتٍ تريد فيذهب وياتي
بالجواب سرعةً افعل ذلك مرارًا مع الحمام
فيرجع بعد إداءِ الرسالة وكلما زدتهُ ارسالاً زاد
على ذلك تاليفًا ونشاطًا بعد تعليم ما يجب لهُ
لهذا كما كانوا السالفون يفعلونهُ وملوكنا المتقدمون
طالما استخدموهُ لذلك وشعراونا تغزلت بهِ
لطباعهِ ورقّتهِ فحينئذٍ غدوا بين مصدّقٍ
ومعلّلٍ وبين مكذّبٍ ومتعلّلٍ وكان ذلك خاتمة
تعاطينا كاس المنادمة لان الوقت قد حان

ces oiseaux. Parmi les personnes qui formoient la compagnie, les unes parurent ajouter foi à ce que je disois, et le trouver assez plausible (3); les autres traitèrent cela de fable, et ne le trouvèrent pas croyable. Notre conversation finit là, parce qu'il étoit déjà tard, et que le sommeil commençoit à nous gagner; et nous nous séparâmes. Quand chacun se fut retiré, je fis réflexion sur l'étonnement que mon récit avoit causé; mon imagination s'échauffa, et, au lieu de m'abandonner au sommeil, je veillai toute la nuit, et je composai ce petit écrit, que j'ai intitulé *la Colombe, messagère plus rapide que l'éclair, et plus prompte que la nue.* Il sera divisé en cinq chapitres, dont voici les sujets :

CHAPITRE I.er Des oiseaux nommés *hamâm*, et de l'espèce dont il s'agit ici.

CHAPITRE II. De la variété de pigeons que l'on doit préférer aux autres; des qualités naturelles et du tempérament de cet oiseau.

CHAPITRE III. De celui qui a le premier introduit l'usage de se servir de pigeons pour porter des messages, et de ceux qui, dans la suite, ont imité son exemple.

والسِنة قد كحلت الاجفان ففارق كلٌ منا خليلـــهُ فبعد ذهابهم فكرتُ باندهالهم فاخذتني الحميَّـــة حتي ان هجرتُ النوم في ليلتي والَّفتُ هذه الرسالة وسمَّيتُها مسابقة البرق والغمام في سعاة الحمام وقد جعلتُها خمســة فصول

الاول في تعريف الحمام والمقصود منـــهُ

الثاني في احسن انواعهِ وطباعهِ ومزاجهِ

الثالث في اوَّل مَن ارسلهُ ومَن بعده بالتوالي

CHAPITRE IV. Manière d'élever et de dresser les pigeons, et ce qu'on doit observer quand on les dépêche avec un billet.

CHAPITRE V. Passages, en prose et en vers, de divers savans des siècles passés, à ce sujet.

Je réclame l'assistance de Dieu, dont le secours est mon unique appui, et le seul motif de ma confiance.

الرابع في تربيتهِ وتعليمـــهِ وكيفيَّة ارسالهِ بالبطـاقة وما يقتضي لذلك

الخامس في بعض انشـا وانشـاد قالتهُ بهِ العلما المتــقدمون

ثمَّ اتخذتُ الله حسبي وهو نعم المولي ونعم الوكيل

CHAPITRE I.er

Des Oiseaux nommés Hamâm, *et de l'espèce dont il s'agit ici.*

LE mot *hamâm;* ainsi prononcé, est, chez les Arabes, suivant que le dit Djewhari (4), un nom commun à tous les oiseaux qui semblent avoir *un collier*, pigeons ramiers et autres qui leur ressemblent ; ce nom appartient également au mâle et à la femelle: au pluriel on dit *hamâïm*. Firouzabadi observe qu'en parlant d'un seul individu mâle, il ne faut pas dire *hamâm*. La raison de cela est que, dans *hamâma*, le *hé* qui termine ce mot est le signe de l'individualité, et non du genre féminin, comme dans ces

الفصل الاول
في تعريف الحمام
والمقصود منه

الحَمَام بفتحتين فوق الحا والميم الاولي وهو عند العرب اسمٌ لكل ذوات الاطواق من الفواخت واشباهها كما قال الجوهري يقع علي الذكر والانثي والجمع حمايم وذكر الفيروزابادي انهُ لايقال للذكر حمام والها بقولهم حمامة دخلت علي مفردهِ لانهُ واحد من جنس لا للتانيث

autres mots *sahâb* et *sahâba*, *gamâm* et *gamâma*. Suivant Asmaï, *yamâm* est synonyme de *hamâm;* et quand on parle d'un seul individu, on dit *yamâma* ou *hamâma*. Il y a diverses variétés de cet oiseau. La différence que nous mettons, dit-il, entre le *yamâm* et le *hamâm*, c'est que l'extrémité de la queue du second, du côté du dos, est blanche, au lieu que dans le premier on n'y voit rien de blanc. Au surplus, tout oiseau qui a un *collier*, se nomme *hamâma*. On entend par *collier*, ce mélange de jaune, de rouge, de noir et autres couleurs qui se rencontrent dans le plumage de ces oiseaux, autour du cou. On donne aussi le nom de *hamâm* à tout oiseau qui boit d'un trait (5), sans s'interrompre pour respirer (c'est ce qu'on exprime par le mot *abba*), et qui roucoule [*hadara*], c'est-à-dire, dont le chant est formé d'un son entrecoupé et répété d'une manière uniforme. L'imam Schaféi a dit : Tout oiseau qui boit d'un trait est *hamâm ;* tout oiseau qui boit goutte à goutte, n'est pas *hamâm*, mais d'une espèce différente, comme la poule et autres. Le mot *hamâm*, suivant les lexicologues, convient donc à un grand nombre d'espèces différentes d'oiseaux ; mais

مثل سحاب وسحابة وغمام وغمامة وقال الاصمعي ان اليمام هو الحمام الواحد يمامة وحمامة وهو ضروبٌ والفرق بين اليمام والحمام عندنا ان اسفل ذنب الحمامة مما يلي ظهرها بياضٌ واسفل ذنب اليمامة لا بياضَ بهِ وكل ذات طوقٍ حمامة (الطوق هو الخضرة او الحمرة او السواد او غير لونٍ من لونها يحيط بعنقها) وكل طيرٍ عبَّ وهدَرَ فهو حمامٌ (عبَّ بالعين المهملةِ شدَّة جرع الماء من غير تنفس والهدير ترجيع الصوت ومواصلتهُ) وقال الامام الشافعي ما عبَّ من الماءِ عبًّا فهو حمامٌ وما شرب قطرةً قطرةً فليس هو الآ كالدجاج واشباهها والحمام يقع كما قال اهل اللغة علي

l'espèce dont nous entendons parler ici, est celle qui est susceptible de s'apprivoiser et de faire ses petits dans les lieux habités. On en distingue deux sortes : l'une, sauvage, habite les colombiers et autres édifices semblables, et est très-farouche, raison qui lui a fait donner le nom de *sauvage ;* l'autre, dont il y a un grand nombre de variétés, s'apprivoise, et fait ses petits dans les maisons et dans les lieux habités par les hommes : celle-ci est de la grosseur d'une perdrix, et un peu plus grosse (6) que l'espèce sauvage ; elle a les pattes rouges et couvertes de duvet.

اجناس من الطير عدّة غير ان المقصود هنا
بالحمام الذي يالف ويستفرخ في العمار وهو
قسمان احدهما البرّيِ الذي يلزم البروج وما
اشبهها وهو كثير النفور وسمّي برّيًّا لذلك
والثاني انواعه مختلفةٌ واشكالهُ متباينةٌ وهو
يالف البيوت والمحلات المستوطنة ويستفرخ
فيها وهو قدر الحجل امين من البرّيِ قليلًا احمر
الرجلين ونابتهما ريشًا

CHAPITRE II.

De la Variété de Pigeons que l'on doit préférer aux autres ; des Qualités naturelles et du Tempérament de cet oiseau.

SUIVANT les habitans de l'Irak, le pigeon blanc à collier est celui qui s'apprivoise avec le plus de facilité, et que l'on dresse le plus aisément ; il doit être préféré pour l'objet dont il s'agit. Il est très-avide et très-intelligent, et il porte les lettres sans témoigner de répugnance et sans s'arrêter en chemin. Quelques savans ont dit que son instinct naturel le porte à retourner à son nid, en fût-il éloigné de mille parasanges. Il apporte des nouvelles, en très-peu de temps, d'une très-grande distance. Beaucoup

الفصـــــل الثاني

في احسن انواعـــهِ

وطباعهِ ومزاجهِ

قالت العراقيُّون اقربهُ للالفة وافطنهُ للتعليم واحسنهُ الابيض المطوَّق وهو كثير الحرص فطنٌ يحمل الكتب جايزًا بها بلا كراهةٍ ولا توانٍ وقال بعض العلما طبعهُ انه يطلب وكرهُ من الف فرسخ يحمــل الاخبار وياتي بها من المسافة البعيدة في المدَّة القريبة وكثيرٌ من الايمة

de docteurs et de légistes ont reconnu cette propriété dans cette variété de pigeons ; et, suivant la décision de l'imam Schaféi , il est permis de se servir de ces oiseaux pour leur faire porter des messages (7), parce que cela est de toute nécessité dans la guerre pour transmettre des nouvelles : on peut, dit-il, vendre le pigeon pendant qu'il est absent pour un message, parce qu'il en est de lui comme d'un esclave que l'on a envoyé dehors pour son travail. Le pigeon vole mieux qu'aucun autre oiseau ; il aime singulièrement son habitation, et revient toujours voir les lieux où il a résidé, ne fût-ce qu'un mois.

Ebn-Kotaïba, dans son livre intitulé *les Sources de l'histoire* (8), dit : Je n'ai vu aucune particularité dans les habitudes de l'homme et de la femme, que je n'aie pareillement observée dans le pigeon. J'ai vu une femelle de cette espèce d'oiseau, qui ne vouloit souffrir l'approche d'aucun autre mâle que de celui avec lequel elle étoit appariée ; j'ai observé la même fidélité conjugale dans certains mâles, et je l'ai vue dans les deux sexes se soutenir jusqu'à la mort de l'un des deux oiseaux. J'ai vu un mâle faire long-

اوضحوا هذا القول حقيقةً والامام الشافعي قال في المذهب انهُ يجوز المسابقة بهِ لانهُ يحتاج اليهِ في الحرب لنقل الاخبار وقال يجوز بيعهُ مرسلاً لانهُ كالعبد المبعوث في شغلهِ وهو اطير من كل سباع الطير حنينٌ جداً الوطنهِ قد يتردَّد دايمًا الي المحلات الّتي استوطنها ولو كان شهرًا

قال ابن قتيبة في كتاب عيون الاخبار لم ارَ شيًا في الرجل والامراة الا رايتهُ في الحمام رايت حمامةً لاتريد الا ذكرها وذكرًا لايريد الا انثايتهُ الي ان يموت احدهما ورايت حمامةً يحاولها الذكر طويلاً حتي تبلّغهُ وكذلك ذكرًا تحاولهُ انثايتهُ فما يمكّنها الا بعد حينٍ وانثي

temps la cour à sa femelle, avant qu'elle se prêtât à ses desirs, et une femelle courtiser son mâle, sans se rebuter de ses longs dédains; certains mâles au contraire et certaines femelles ne se pas piquer de fidélité, et se livrer à des amours étrangères. On voit aussi, dans l'un et l'autre sexe, des amours contre nature, et des mâles, comme des femelles, se livrer sans aucune réserve à leur lubricité, avec tous les objets de l'un ou de l'autre sexe qui se trouvent à leur rencontre (9). Les pigeons, suivant une remarque faite par d'autres écrivains, ont encore ce trait de ressemblance avec l'homme, que les baisers font partie de leurs plaisirs amoureux : cet oiseau est très-lubrique; et, suivant la chaleur, le froid et la température des pays qu'il habite, il pond et élève des petits pendant tous les mois de l'année, et tout au moins pendant six mois de suite.

Aristote dit que le pigeon peut vivre huit ans (10). Sa chair est chaude et sèche : elle est bonne pour les reins, produit une abondance de sang et est un puissant aphrodisiaque. Son sang, appliqué à chaud en collyre sur les yeux, est bon contre les ulcères et les plaies qui

تمكّن غير ذكرها وذكرًا يوطي غير انثايته وانثي تقمط انثي وذكرًا يسفد ذكرًا وذكرًا يقمط كل من راهُ وانثي تقمط كل من راتــهُ وقال بعضهم مَن يستعمل التقبيل عند السفــاد الانســان والحمام وهو عنيفٌ في سفادهِ يبيض ويستفرخ حسب البلاد في حرّها وبردها وهواها منها كل شهرٍ بالتوالي الي ستـــة اشهرٍ كما قال بعضهم

قال ارسطو يعمّر ثمانية سنين لحمهُ حار يابس وهو جيّدٌ للكلا يزيد في المني والدم اذا اكتحل بدمهِ سخنًا نفع من الجروح والقروح العارضة

surviennent à cet organe ; il arrête aussi le saignement de nez. Si l'on ouvre un pigeon vivant, et qu'on l'applique tout chaud sur une piqûre de scorpion, c'est un remède assuré.

La fiente du pigeon est extrêmement chaude : si l'on en fait bouillir dans de l'eau, et que l'on fasse asseoir une personne attaquée d'une rétention d'urine dans un bain de cette eau, au plus haut degré de chaleur qu'elle puisse supporter, elle en éprouvera un soulagement très-sensible ; pétrie (11) avec du vinaigre, on en fait un emplâtre très-utile pour les hydropiques. Contre le calcul, on emploie avec succès une boisson dans laquelle on met deux drachmes de fiente de pigeon rouge et trois drachmes de cannelle.

في العين ودمهُ ايضاً يقطع الرعاف واذا شُقَّت الحمامة وهي حيَّة ووضعت وهي سخنة علي نهشة العقرب ابراءَتها

اما زبل الحمـــام حار جدًا اذا غلي بماءٍ وجلس فيهِ مَن بهِ عسر البول بقدر احتمالهِ سخونة الماء نفعهُ نفعًا عظيمًا واذا جبل بالخل وضُمِّد بهِ مَن بهِ داءُ الاستسقا نفعهُ ايضًا وزبل الحمام الاحمر اذا شُرِبَ منهُ قدر درهمين مع ثلاثة دراهم دار صيني نفع من الحصا

CHAPITRE III.

De celui qui a le premier introduit l'usage de se servir de Pigeons pour porter des Messages, et de ceux qui, dans la suite, ont imité son exemple.

C'EST un fait constant et reconnu par les hommes de toute croyance et de toute religion, que Noé, étant renfermé dans l'arche, lâcha une colombe pour s'assurer de l'état où les eaux du déluge avoient laissé la terre, et si elles étoient retirées de dessus sa surface : la première fois, la colombe revint vers lui sans rien rapporter, ce qui étoit un indice qu'elle n'avoit pas trouvé où poser le pied ; mais la seconde

الفصل الثالث

في اوّل مَن ارسلهُ ومن بعدهُ بالتوالي

اعلم ان كل الملل قد اجمعت قولاً واحداً ان نوحًا حين كان بالسفينة ارسل حمامةً لينظر امر الماء وكيف الحال عنهُ ففي الاولي رجعت اليهِ خاليةً دلالةً انها لم ترَ مكانًا تضع رجليها وفي الثانية جاءَتهُ بعرق زيتون لتعلمهُ انكشاف

fois elle rapporta en revenant une branche d'olivier, par où elle lui donna à connoître que les cimes des arbres étoient découvertes. Elle s'acquitta ainsi, à la satisfaction du saint patriarche, de la commission dont il l'avoit chargée. Après Noé, les habitans de Sodome et des villes que le feu du ciel consuma, se servirent, dit-on, de colombes pour s'envoyer réciproquement leurs messages ; c'est du moins ce que l'on assure sur l'autorité d'Ebn-Sofyan Thauri : mais cet usage cessa avec la destruction de ces peuples, qui furent exterminés par la vengeance céleste, et il n'en fut plus question jusqu'au temps d'Almélic aladel Nour - eddin Mahmoud , fils de Zenghi.

En l'année 1146 de Jésus-Christ (12), le sultan Émad-eddin Zenghi, père de ce prince, assiégeoit la forteresse de Djaber, et avoit avec lui son fils Nour-eddin. Un matin le sultan Émad-eddin fut trouvé mort dans son lit, ayant été assassiné par un de ses eunuques. Nour-eddin prit aussitôt le parti de lever le siége de la forteresse de Djaber ; il partit suivi de toute l'armée, vint assiéger Alep, et s'en rendit maître

روس الشجر ووفت بامانتها ثم بعدهُ اتخذتها القري وهم قوم لوط للمراسلة بينهم كما قال ابن سفين الثوري الي ان جاء هم الغضب ثمَّ تُرِك ذلك الي زمن الملك العادل نور الدين محمود بن زنكي

وذلك ان في سنة الف ومائة وست واربعين مسيحيَّة كان ابو هذا السلطان وهو السلطان عماد الدين زنكي محاصرًا قلعة جعبر وكان ابنهُ نور الدين المذكور معهُ فاصبح يومًا نور الدين وجد اباهُ مقتولاً في فراشه قد قتلهُ خادمٌ لهُ فاجمع رايهُ علي انه تـرك قلعة جعبر وقام بالجيوش

de là il alla camper devant Damas, où commandoit alors un lieutenant du sultan Tadj-eddaula Toutousch Abou-Saïd Seldjouki. Après avoir tenu cette ville assiégée pendant quelque temps, Nour-eddin la prit et en fit la capitale de ses états; puis il soumit les villes voisines, telles qu'Émesse, Hamat et autres. Après cela, il commença à administrer toutes les affaires de la cour de Bagdad, et fit reconnoître sa domination à plusieurs places du pays de Roum, comme Bahsana, Marasch et autres : il conquit aussi plus de cinquante places fortes sur les Francs, du nombre desquelles étoient Harem, Ezaz et Panéas. Nour-eddin avoit alors à sa suite Almélic almansour Schircouh, oncle de Salah-eddin qui fut sultan dans la suite, et Salah-eddin lui-même; il les chargea de trois expéditions successives en Égypte, dont le résultat fut que Nour-eddin devint maître de l'Égypte, et enleva ce pays à Schawar, vizir des khalifes Fatémis.

والعساكر واتي فحاصر حلب فاخذها ونازل
دمشق وبها نايب السلطان تاج الدولة تتش
ابي سعيد السلجوقي فاقام محاصرها حتّي اخذها
وجعلها كرسي مملكته واخذ ما والاها مثل
حمص وحماة وغيرهما ثم اخذ مناظرق بغداد
وفتح كثيرًا من بلاد الروم مثل بهسنا ومرعش
وخلافهما من هذه الاطراف وغيرها ثم جملة
حصون من الافرنج مثل حارم واعزاز وبانياس
وغيرها مما يزيد علي خمسين حصنًا وكان
الملك المنصور شيركوه عم السلطان صلاح
الدين وصلاح الدين ايضًا في خدمتهِ فجهّزهما
بالجيوش وارسلهما لمصر ثلاث دفعات الي ان
ملك مصر من شاور وزير الخلفا الفاطميّة

Lorsque la puissance de Nour-eddin fut solidement établie dans cette nouvelle conquête, il se vit maître d'un vaste empire ; la monnoie étoit frappée à son nom, et, dans toutes les chaires musulmanes, depuis les frontières de Nubie jusqu'à Hamadan, il étoit nommé dans la prière publique. Il jouissoit ainsi de ses succès paisiblement et sans rival. Ce prince, considérant alors quelle étoit l'étendue de son empire, et desirant recevoir avec la plus grande célérité les nouvelles de tout ce qui se passoit dans les diverses provinces qui lui obéissoient, ordonna que l'on entretînt des pigeons dans tous les châteaux et toutes les places fortes de ses domaines; et il imagina de les faire dresser en sorte qu'ils portassent des lettres à la plus grande distance, dans le plus court espace de temps, et qu'après s'être rendus au lieu où on les envoyoit, ils revinssent le trouver. Il mit beaucoup d'ardeur à l'exécution de ce projet (13), qui eut un plein succès tant qu'il vécut.

Après la mort du sultan Nour-eddin, la chose fut abandonnée jusqu'à l'an 1179 de Jésus-Christ,

ثم انه لما استقرّت لهُ الامور وضربوا السكّة
باسمهِ وخطبوا له علي المنابر من حدود النوبة
الي اخر اطراف همذان وخلي لهُ الوقت من
منازع واستقامت لهُ الاحوال جعل يتفكّر في
اتّساع مملكتهِ وامتدادها مع رغبته سرعة
وصول الاخبار من اقطارها فامر حينيذٍ ان
يتخذ في كل قلعة وحصن من جميع بلادهِ
من الحمايم واخترع تعليمها لكي تحمل الرسايل
الي الافاق في اقرب وقتٍ مع بعد المسافة
ووصولها للمحل الذي يقصدهُ ورجوعها اليهِ
وقد اجاد في ذلك وانتظم له ما اراد في كل
مدّة حياتهِ

ثم من بعدهِ ترك ذلك الي ان قام في بغداد

temps auquel le khalife Abbasi Ahmed Naser-lidin-allah renouvela la poste aux pigeons : il étoit si passionné pour ces pigeons, qu'il donnoit un nom à chacun de ces oiseaux en particulier; et quand il envoyoit une lettre par l'un d'eux, il marquoit exactement dans sa dépêche le nom du porteur, *un tel, fils d'un tel*, ou bien *une telle, mère d'un tel.* Cet établissement eut le plus grand succès par ses soins : il entretenoit ainsi une correspondance active et passive avec les provinces les plus reculées de son empire (14). La mode en devint si commune de son temps, qu'elle fit monter le prix de ces pigeons à un taux exorbitant ; et quoique le nombre en fût très-grand, parce que beaucoup de personnes en élevoient et en dressoient, on en vendoit une paire bien dressée jusqu'à mille pièces d'or.

L'usage d'employer des pigeons à ce service se conserva après ce prince, jusqu'au règne du khalife Abbasi Mostasem-billah fils de Mostanser. Celui-ci, qui occupoit le trône en 1242, étoit extrêmement passionné pour les pigeons messagers, comme on le lit dans la chronique

الامام الخليفة العبّاسي احمد الناصر لدين الله وذلك في سنة الــف ومائة وتسع وسبعين مسيحيّةٍ واعتني بحمام الرسايل ورغب ذلك حتّي كان جاعلاً لكلّ طيرٍ من هذه الطيور اسماً وكان يكتب في البطاقة اسم الحمامة الّتي متوجهة صحبتها وكان يعرِّف هذا الذكر ابن ذاك وهذه ام تلك واتقن الاسربهِ وكان يرسلهُ لاطراف بلادهِ وياتيه وتغالوا بهِ اهل زمانه الي ان صار يباع الزوج الراشد بالف دينار مع كثرة وجودهِ لكثرة مَن يربيه ويعلمــهُ

ولم يزل ذلك بعدهُ الي زمن المستعصم باللّهِ الخليفة العبّاسي ابن المستنصر الامام القايم في سنة الف ومايتين واثنتين واربعين فغرم بالحمام

de Grégoire Abou'lfaradj (15). La chose resta donc sur le même pied jusqu'à l'année 1258, que, du vivant même du khalife Mostasem, et par les intrigues criminelles et la trahison de son vizir Mowayyid-eddin Alkami (16), les Mogols vinrent à Bagdad, la prirent, tuèrent le khalife, massacrèrent les hommes, et firent les femmes captives. Bagdad perdit alors tout son éclat; et par la suite de cette funeste révolution, qui se fit sentir dans toutes les provinces et pesa sur tous les habitans, l'établissement des pigeons messagers fut totalement abandonné. A peine commençoit-on à se remettre de cette affreuse catastrophe et à goûter quelque repos, lorsque parut Timour, souverain des Tartares, dont l'invasion fut encore bien plus terrible que celle des Mogols : on ne peut soutenir de sang-froid le récit des ravages occasionnés par ce farouche conquérant, du sang qu'il répandit, des villes qu'il livra aux flammes, et de toutes les horreurs qu'il commit. Après lui, ce ne furent que calamités qui se succédèrent les unes aux autres : la tyrannie et les injustices du souverain, et les guerres que les rois se faisoient réciproquement, ne laissèrent aucun repos aux peuples, jusqu'à

غراماً كليّاً كما قال ابو الفرج غريغوريوس في تاريخهِ وبقي ذلك الي سنة الف ومايتين وثمانية وخمسين حين جاء المغول الي بغداد بخيانة وزير الخلافة العباسيَّة المعروف بالعلقمي فاخذوا بغداد وقتلوا الخليفة وذبحوا الرجال وسبوا الحريم وذهب رونق بغداد وترك امر الحمام من هذه البليَّة الدهما التي عم جورها البلاد والعباد ثم بعد مدَّةٍ حينَ زالت وكاد الناس يتراجعون قليلاً ظهر تيمور امير التتار الذي قد تضاعف ظلمهُ علي المغول كثيراً في سفك دما العباد وحريق المدن وغير امور لا يطاق استماعها ولم يزل من بعدهِ ظلامات تتلوا بعضها بعضاً والناس في اكدارٍ من

ce qu'enfin le malheur de ces pays fut entièrement consommé par l'invasion des Turcs, de cette nation dont le caractère propre et naturel, comme l'ont observé un grand nombre de savans physiciens et autres, est un mélange de cruauté, d'injustice et d'une féroce brutalité. Aussi depuis ce moment on ne voit plus dans ces régions que des riches qui se cachent, de peur de se voir enlever leurs biens, leur honneur ou leur vie; ou des pauvres qui manquent de la subsistance la plus nécessaire. Une pareille situation a fait négliger plusieurs usages des siècles précédens; et de ce nombre est la poste aux pigeons, qui est aujourd'hui tombée dans l'oubli.

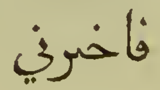
Cependant, en l'année 1790, comme je me trouvois auprès de mon maître le scheïkh Yousouf Kharaschi, après que j'eus assisté à sa leçon, nous nous amusâmes à réciter quelques vers : le hasard ayant fait tomber la conversation sur les pigeons messagers, il me raconta qu'un homme natif du Turkestan, qui étoit venu une fois loger dans la

عسف الحكم وجونِ ومغازات الملوك مع بعضهم
الي ان ختمت علي بلادنا البلايا بتولية الاتراك
الذين قالت عنهم كثيرون من العلما
الطبيعيين وغيرهم ان سجيَّتهم مطبوعة علي
الجور والظلم والقساوة الوحشيَّة فلهذا صاروا
اهل بلادنا عموماً اما غنيًّا يتداري خوفاً علي
مالهِ او عرضهِ او دمهِ اما فقيراً لا يملك قوتهُ
فحينيذٍ تركت امور كثيرة كانت عندنا من قبل
ذلك ومن جملتها امر الحمام الرسايلي الي الان

غير ان شيخي الاجلّ الشيخ يوسف
الخراشي اتيتهُ يوماً للتعليم وذلك في سنة الف
وسبماية وتسعين فبعد ان درسني تفاكهنا
بالاشعار الي ان وقع معنًي ما بالحمام الرسايلي

mosquée Alazhar dans la galerie des Persans, lui avoit assuré que dans le Turkestan il y avoit des seigneurs du premier rang qui entretenoient de ces pigeons pour leur service (17).

A ce sujet, mon docte maître ajouta : Un verset de l'Alcoran nous apprend qu'*il y a des démons parmi les hommes et parmi les génies* (18): mais on peut dire aussi qu'il y en a parmi les oiseaux, et que ce sont les pigeons ; car notre prophète les a appelés des *démons*. En effet, on trouve dans les recueils d'Abou-Daoud, Ebn-Madja, Tabarani et Ebn-Hayyân, une tradition qui remonte, par une suite bien authentique, jusqu'à Abou-Horeïra, et qui nous apprend que Mahomet, voyant un jour un homme qui poursuivoit une colombe, dit, *Cet homme poursuit son démon*, ou, suivant que d'autres le rapportent, *Voilà un démon qui poursuit un démon.*



فاخبرني انهُ نازل عندهم في الازهر برواق الاعجام رجلٌ من نواحي تركستان اخبرهُ ان بعض اكابر تلك الاطراف لم يزالوا يعتنونهُ ويستخدمونهُ الي الان

واعقب شيخي حديثهُ بعد ذلك فقال قد نزلت الاية بكتابهِ العزيزان من الانس والجن شياطين والحمام شياطين الطير لان نبينا صلَّي اللّهُ عليه وسلَّم دعاهُ شيطانًا وذلك انهُ مذكورٌ في سنن ابي داود وابن ماجه والطبراني وابن حيان باسنادٍ جيّدٍ عن ابي هريرة ان النبي صلَّي اللّهُ عليهِ وسلَّم راى رجلاً يتبع حمامةً فقال يتبع شيطانهُ وفي روايةٍ شيطانٌ يتبع شيطانًا

Je n'ignore pas que cette citation de l'Alcoran et cette tradition pourront paroître déplacées ici ; mais je me suis cru permis de les rapporter pour ne rien supprimer de ce que mon savant maître m'a dit à ce sujet, et par respect pour lui.

نعم ان هذه الحاشية عن الاية والحديث
ما لها محلٌ بهذا الفصل ولكن اوردتُها حتّى اكمل
حديث شيخي الاجلّ من قِبَل ذلك ولاعتبارِ

CHAPITRE IV.

Manière d'élever et de dresser les Pigeons, et ce qu'on doit observer quand on les dépêche avec un billet.

La première chose que l'on doit faire, est d'acheter une paire ou deux de pigeons, soit étrangers, soit sauvages, pourvu qu'ils soient blancs et à collier, parce que, comme nous l'avons dit précédemment, ceux de cette variété ont un instinct plus fin que tous les autres. On

الفصل الرابع

في تربيتهِ وتعليمهِ وكيفيَّة ارسالهِ بالبطاقة وما يقتضي لذلك

انهُ يجب ان تشتري اولاً لذلك زوجًا او زوجين من الحمام غريبًا كان او بـرّيًّا بحيث يكون ابيض مطوَّقًا لكونه افضل انواعه كما قدمنا

attend qu'ils aient pondu et que les petits soient éclos, ceux qui sont grands étant trop difficiles à dresser.

Aussitôt que les plumes commencent à pousser aux petits, il faut leur donner à manger à la main, et leur faire prendre la boisson de sa propre bouche. Pour cela, prenez le pigeonneau dans votre main, redressez-lui la tête, ouvrez-lui le bec, et mettez-lui dans la bouche deux ou trois grains de blé, parce qu'il a le gosier fort large. Quand vous croirez qu'il en a sa suffisance, prenez de l'eau dans votre bouche, tenez le pigeonneau entre vos deux mains, placez son bec dans votre bouche, de manière qu'il plonge dans l'eau : vous ferez cela jusqu'à ce qu'il vous paroisse avoir bu suffisamment, après quoi vous le poserez devant vous et vous jouerez avec lui ; vous marcherez devant lui, pour qu'il vous suive ; puis vous reviendrez sur lui. Vous aurez soin de répéter cet exercice deux ou trois fois par jour, soit que vous le fassiez par vous-même, soit que vous en chargiez la personne à laquelle vous aurez commis le soin de le dresser. Le but de cela est d'apprivoiser

وتصبر الي ان يبيض ويستفرخ لكون الكبير
عسر التعليم

فحين يبرز بافراخهِ الريش فيلزمك ان
تطعمها من يدك وتسقيها من فمك وهو
ان تاخذ الفرخ في يدك وتشرّع راسه
وتفتح منقارهُ وتضع فيهِ من حبّ الحنطة
حبتين او ثلاثًا لانهُ واسع المبلع وحين تعلم
انه اكتفي وشبع علي موجب رايك ونظرك
تاخذ في فمك الماء وتاخذ الحمامة بين
يديك وتضع منقارها في فمك ضمن الماء
تفعل ذلك الي ان تعلم انها رويت تضعها
امامك وتداعبها وامش امامها لتتبعك ورد
عليها واجعل ذلك دابك في النهار مرتين او

l'animal, et de l'accoutumer à se laisser approcher. Lorsqu'il commencera à être assez fort pour voler un peu, si c'est un mâle, vous mettrez avec lui une femelle qui aura été pareillement apprivoisée et aura reçu la même éducation; si c'est une femelle, vous lui donnerez un mâle élevé de la même manière. Si vous leur donnez à tous deux à boire et à manger ensemble, de la manière ci-devant exposée, avant qu'ils soient en état de voler, cela n'en sera que mieux.

Dès que les jeunes pigeons seront plus forts et qu'ils voleront, il faudra les mettre dans une cage, et les envoyer au lieu auquel vous voulez qu'ils s'accoutument à porter des messages : ayez soin que la cage, pendant le transport, soit découverte, de manière que les pigeons voient le chemin. Dès qu'ils seront arrivés, le maître de l'endroit les renfermera, et les gardera ainsi renfermés un mois au moins, ayant soin de jouer tous les jours avec eux, et de les manier habituellement. Il sera bon même de continuer ce manége pendant deux mois, de peur que si on les lâchoit plutôt, quand ils seroient retournés à leur premier gîte, ils n'y restassent et ne revinssent pas retrouver

ثلاثًا انت او الرجل الذي تقيمه لذلك القصد في هذا لياخذ على الالفة ويعتاد الانس

فمتى اشتد على الطيران قليلاً فان يكن ذكرًا فضع معهُ انثى مولفة كما الفت الذكر او تكن انثى فضع معها ذكرًا مولفًا وان فعلت معهما بالاكل والشرب كما قدمنا سويةً قبل الطيران كان احسن فاذا قويا وطارا ضعهما في قفص وارسلهما للمحل الذي تقصد مراسلتهما اليهِ ودع القفص ظاهرًا للطريق ليراهُ الحمام وحين وصولهما يجب

celui qui les auroit envoyés : ceci est d'une grande importance, et l'on ne sauroit y faire trop d'attention.

Au bout de deux mois, l'oiseau sera suffisamment accoutumé au second endroit où il aura demeuré cet espace de temps : on pourra donc alors le lâcher, en observant les précautions que nous prescrirons dans un instant. Nous avons dit qu'il falloit tenir ensemble un mâle et une femelle : il est vrai qu'on ne lâchoit autrefois que l'un des deux, de crainte que, si on les lâchoit ensemble, ils ne s'amusassent et ne restassent dans quelque autre colombier. On peut conclure de là qu'il n'est pas d'une absolue nécessité d'en avoir deux, l'un mâle, l'autre femelle. Nous n'hésitons pas néanmoins à conseiller de donner la préférence à cette méthode, pour trois raisons : 1.° Si vous lâchez un des deux, il ne s'arrêtera jamais en route ; ni les grains, ni les arbres, ne l'amuseront et ne le retiendront dehors : au

ان يحصرهما صاحب المحل بمكان مقدار شهرٍ
او اكثر مع مداعبتهِ لهما يوميًا واخذهما
باليد او شهرين مخافةً ان تطلقهما فيرجعا الي
محلهما الاول فلا يعودا افهم ذلك

ثم بعد الشهرين تطلقهما فيكونان قد الفا
المحل الثاني الذي هما بهِ فاذا سرحهما
علي الوجه الاتي بيانهُ ويجب كما قلنا ذكر
وانثي نعم انهم كانوا يسرحون احدهما مخافةً
من اشتغالهما واكتفايهما ببعضهما في غير
بروج ان سرحوهما سويةً ولذلك ليس من
اللزوم الكلي ان يكونا قرينين ذكرًا وانثي
غير ان اخصّ الاشيا ان يكونا ذكرًا وانثي لثلاثة
اوجه اولاً اذا سرحت احدهما لا يتواني ابدًا عن

contraire, le desir de revoir son camarade le ramenera très-promptement. 2.° Si quelque chose par hasard l'avoit arrêté, soit qu'il fût entré dans un colombier, soit par quelque autre rencontre, vous n'aurez qu'à lâcher son compagnon; l'un ramenera l'autre, et vous ne tarderez pas à les voir revenir tous deux. 3.° Si vous aviez un mâle sans femelle, ou une femelle sans mâle, il y auroit lieu de craindre que votre oiseau ne rencontrât ailleurs un compagnon qui lui convînt, un mâle si le vôtre est une femelle, ou une femelle si le vôtre est un mâle; qu'ils ne s'acoquinassent ensemble, et que le vôtre ne pût plus (19) se résoudre à se séparer de son nouveau ménage, qu'il n'apportât pas sa lettre à son maître, et qu'il ne négligeât sa commission. C'est donc, à mon avis, une grande imprudence et une faute impardonnable, d'envoyer une lettre par un pigeon, soit mâle, soit femelle, sans avoir chez soi son camarade avec lequel il soit apparié.

Aussitôt que le pigeon porteur d'une lettre est arrivé au lieu où on l'envoie, on ne doit

السرعة ولذلك لا يشتغل بالحب والشجر خارجاً
بل يرجع حالاً شوقاً الي الفهِ ثانيــاً ان حصل
لهُ امر اعاقــهُ اما دخولهُ في احد البروج او
خلافهُ فسرّح له الفهُ فبعد قليلٍ تري هــذا
جلب ذاك واتيا كلاهما ثالثــاً اذا كان
الذكر من دون انثي او الانثي من دون ذكر
فمن المعلوم يخشي ان يري الفاً مناسباً لهُ في
غير محلات ان يكن ذكراً فانثي او تكن انثي
فذكراً فياتلفان سويةً ولا يعود يهون عليهِ مفارقة
الفه فلا يرجع لمولاه بالبطاقة ويهمل ذلك فغلط
عظيم ان يــرسل مع ذكر او انثي ليس لكلٍ
منهما عنــدهُ الفٌ

ثم ان بعد هذا كلهُ حين وصول الحمامة

avoir rien de plus pressé que de le charger de la réponse et de l'expédier promptement sans le retenir : autrement, si on le laissoit libre, il partiroit sans attendre la réponse ; et si on le renfermoit, il mourroit de chagrin de se voir séparé de son camarade et éloigné de son domicile ordinaire, ou bien il auroit de la répugnance à se charger une autre fois d'un semblable message.

Parlons maintenant des précautions qu'il convient de prendre quand on expédie un pigeon chargé d'un message. Après que l'on a attaché la lettre de la manière qui sera expliquée dans la suite, l'homme chargé de cet emploi (20) prend le pigeon, l'emporte hors des bâtimens, ayant grand soin de les éviter, et s'éloigne de la ville dans la campagne, en dirigeant ses pas du côté du lieu où il veut envoyer son message, soit au levant, au couchant, ou vers tout autre point : là il lâche le pigeon. Les premières fois que l'on emploie un pigeon à ce service, il est bon de l'observer et de le suivre pendant un quart d'heure

الّتي حاملة البطاقة الي المحل الذي ارسلتها اليهِ يجب ان يحملوها الجواب ويسرحوها لا يعوقوها لانها ان كانت مطلقة رجعت من دون جوابٍ وان كان حُصرت فيخشي عليها ان تموت شوقًا لالفها ووطنها او انها قد تعود حينيذٍ تكن ان تاتي

واما التسريح بعد ان تكون وضعتَ البطاقة كما ياتي ادناه يجب ان البطايقي ياخذ الحمامة ويخرج بها خارج العمار ويحذر من ذلك ويبعد عن المدينة في الخلا من ناحية المدينة الّتي هو قاصد توجهها اليها شرقًا كان او غربًا او خلافهُ ويسرحها ففي اول من يجب ان يرقبها ويتبعها قليلاً مقدار ربع ساعة ليلا تتوقف

environ, pour voir si, au lieu de poursuivre sa marche, il ne s'arrête pas sur un arbre, et pour l'exciter, en ce cas, à prendre son vol.

Une précaution que quelques personnes étoient dans l'usage d'observer pour les premières fois, étoit d'attacher la lettre au mâle, de le séparer de sa femelle, et de lâcher avec lui une autre femelle élevée dans l'endroit vers lequel on les dépêchoit, qui y faisoit sa résidence ordinaire, et que l'on en avoit fait venir exprès depuis peu. Quand ils étoient arrivés à leur destination, on retenoit cette femelle, qu'on renfermoit, et l'on renvoyoit le mâle seul, chargé de la réponse. On usoit, comme nous l'avons dit, de cette précaution la première fois, afin que les pigeons s'accoutumassent à aller et à revenir.

La lettre que l'on confie à l'oiseau doit être d'un papier de soie très-fin (21). On doit y éviter soigneusement les détails et les paroles superflues : il faut se contenter d'y mettre la substance de la nouvelle que l'on veut transmettre, ou du sujet qu'on veut exprimer, dans le moins de mots qu'il est possible. On la place sous l'aile,

عن التسريح في احد الشجر فيجب ان يحثها على الطيران

وبعضهم كان في اوّل مرةٍ يحمّل البطاقة للذكر ويحصر عنهُ انثايتهُ ويسرحهُ مع انثي ربيت والفت في ذاك المحل واحضرها منهُ قريباً وحين بلوغهما لذاك المحل يحصرون الانثي عنهُ ويرجعون الذكر بالجواب من دون انثي كانوا يفعلون ذلك اول مرة كما قدمنا لياخذ ويعتاد الحمام علي الرواح والرجوع

والبطاقة يلزم ان تكون رفيعة جداً من الورق الحريري ولا يلزم بها زيادة شرح وكلام بل زبد الخبر او المعني الذي تقصدهُ باختصارٍ كلي وتضعها تحت الجناح مغروزةً بهِ

et elle doit y être attachée de manière qu'elle soit disposée à plat (22) sous l'aile. Ce que je dis ici, est conforme à l'usage que l'on observoit ; mais il me semble que si la lettre étoit cousue sur l'un des deux côtés du corps, cela seroit plus avantageux, d'abord parce que le poids de la lettre gêneroit moins l'oiseau pour voler, et en second lieu parce que la lettre seroit moins exposée à tomber par le battement des ailes que l'animal fait en volant.

On place la lettre sous l'aile pour la mettre à couvert de l'humidité, de la pluie et autres accidens. Il faut l'attacher en long à une des plumes de l'oiseau, avec une épingle menue, et avoir soin que la pointe de l'épingle ne soit pas tournée du côté du corps, de crainte qu'elle ne pique l'oiseau ; on fait un ou deux tours avec du fil autour des deux bouts de l'épingle qui est fichée dans la plume : il faut le bien nouer, et que le fil soit très-fin, mais solide. On doit aussi observer de ne pas laisser déborder ou pendre quelque portion de la lettre ; car elle prendroit

لتكون لقوةً للجناح كما كانوا يفعلون غير ان اري اذا كانت مغروزةً في احدي جانبيها من تحت الجناح فهو اصوب ليلا تثقل الجناح عن الطيران او ربما تقع منهُ حين خفقان الجناح في الطيران

واما وضع البطاقة تحت الجناح فلتتقي عوارض البلل من المطر او خلافهِ ثم صفة وضعها ان تغرزها في دبوس رفيع في احد ريش الحمامة طولاً وليكن مِغراز الدبوس ليس من ناحية جسدها ليلا يشكها ولف علي طرفيهِ لفتين او اكثر اي علي الدبوس المغروز بالريشة ثم اعقدهُ جيداً

le vent, fatigueroit l'aile, obligeroit l'oiseau à se reposer, et opposeroit un obstacle très-grand à la rapidité de son vol.

Il faut faire chez soi un colombier, c'est-à-dire, une bâtisse dans laquelle on pratique des nids élevés au-dessus du sol, capables de contenir chacun deux pigeons : l'entrée de chaque nid doit être aussi grande qu'il est nécessaire pour donner passage à un pigeon seulement. On fera au-dessus de la porte du colombier, ou dans quelqu'une des faces de ce bâtiment, une fenêtre élevée (23), pour que les pigeons puissent entrer et sortir. Tout cela est fait pour que, quand le pigeon revient du lieu où on l'a envoyé, l'homme chargé de ce soin n'ait pas de peine à l'attraper, et ne fatigue pas non plus l'oiseau pour le prendre ; car par ce moyen le pigeon entre de lui-même dans le colombier, et se retire dans son nid, où on le prend avec la plus grande facilité.

Quand un pigeon a été envoyé en message, celui qui est chargé de ce soin doit épier

وليكن الخيط رفيعًا ومتينًا جدًا ولا تدع للبطاقة طرفًا بارزًا متدليًا ليلا ياخذ ريحًا فيثقل جناحيها فيقعدها او يتعبها في سرعتها

ويجب ان تعمل في بيتك برجًا للحمام اي بيتًا وتجعل فيهِ اوكارًا مرتفعة عن الارض يسع الوكر اثنين من الحمام ويكون باب الوكر بقدر دخول احدهما وتعمل فوق باب البرج او في جهةٍ من جهاتهِ طاقة مشرَّعة لدخول الحمام وخروجه وكل هذا حتي اذا اتت الحمامة من المحل الذي ارسلتها لهُ لا تتعِب البطايقي ولا البطايقي يتعِبها في مسكها اذ تدخل الي البرج وتاوي وكرها

ثم ان البطايقي يجب عليهِ ان لا يغفل

attentivement son retour, afin qu'aussitôt que le pigeon sera arrivé et se sera retiré dans le colombier, il y entre et le prenne. Il ne doit point alors s'inquiéter si son maître est occupé à manger, à boire ou à dormir, ou s'il est dans son particulier pour quelque affaire : son devoir est de lui donner sur-le-champ avis de l'arrivée du pigeon ; car il peut se faire que la lettre dont l'oiseau est porteur, contienne quelque nouvelle dont il soit nécessaire que le maître soit instruit à l'instant même. Cela est sur-tout très-important, quand il s'agit du service d'un prince ou d'un sultan.

Lors même qu'il n'a point été dépêché de pigeon, cet homme doit encore être très-vigilant et se tenir toujours sur ses gardes, parce qu'il peut se faire qu'il arrive quelque pigeon expédié d'une autre place pour porter quelque nouvelle à son maître.

Il doit aussi, quand il a pris le pigeon qui est chargé d'une lettre, avoir grand soin que la lettre ne se détache pas de l'aile : il faut qu'il présente le pigeon à son maître, afin que celui-ci détache lui-même la lettre ; car la lettre

من المراقبة حين تكون الحمامة مرسلة حتي
اذا اقبلت وتاوت يدخل يمسكها وحالاً
لا يستهاب مولاهُ ان يكن في اعظم شاغلٍ من
اكلٍ او شربٍ او نومٍ او خلوةٍ باي مهمٍّ
كان يقتضي ان يعلمهُ حالاً لان ربما يكون
بالبطاقة خبر ضروري اطلاعه حالاً خصوصاً
اذا كان ذلك متعلقاً بولي الامر او سلطان الوقت

وحتي ان لم يكن حمام مرسلاً يجب علي
البطايقي عدم الاغفال وزيادة الانتباه ليلا يرد
عليه حمامٌ اخر من احد المواضع بخبر لسيدهِ

ويحذر حين يمسك الحمامة الاتية بالبطاقة
ان يخرج البطاقة من جناحها بل يسلّم الحمامة
لسيدهِ ليخرجها وذلك خشيةً من ان يكون

pourroit contenir quelque nouvelle que son maître ne voudroit pas qui se divulguât. Quand même la personne préposée à cet emploi ne sauroit pas lire, elle ne devroit pas, à raison de cette ignorance, se permettre de détacher la lettre, de peur de donner lieu à de mauvais soupçons, et que son maître n'imaginât, par exemple, qu'elle s'en seroit fait lire le contenu par quelqu'un, ou bien qu'elle y auroit fait écrire quelque chose pour son propre intérêt, ou autre chose semblable ; car les soupçons ne connoissent point de bornes : et d'ailleurs cela ne la regarde pas.

J'ajouterai encore l'avis suivant, pour me mettre à l'abri des reproches que pourroient me faire de mauvaises langues, et de méchans esprits animés par la jalousie, qui croiroient me prendre en défaut, si après avoir élevé des pigeons et les avoir formés comme nous l'avons dit, ils vouloient les dresser à porter des messages dans trois endroits différens, ou même dans un plus grand nombre. C'est effectivement une chose très-difficile, et souvent même impossible. Il faut se contenter de les faire aller du lieu où on les a élevés et apprivoisés, à celui où ils ont eu

بالبطاقة خبر لا يريد مولاهُ اعلانهُ حتي وان
كان البطايقي لا يعلم القراءَة فلا يفعل ذلك
ليلا تقع بمولاه ظنون ردية بحقهِ مثل ان يعطي
البطاقة لقارٍ ليفهم ما فيها او ان يضع فيها
شياً لماربهِ او غير ذلك والظنون تحتمل كثيراً
واخيراً هذا ليس شغلهُ

تنبيه ولخوفي من ذي لسانٍ جارحٍ او
حسودٍ قادحٍ ان يقصد بعد تربية الحمام
وتاليفهِ علي ما قدمنا ان يراسل بهِ ثلاث
محلات او اكثر فهذا عسر وربما لا يمكن
بل مراسلتهُ منك انت الذي الفتهُ الي المحل
الذي استفرخ فيهِ فقط وان ترد مراسلةً لغير

des petits. Si cependant on veut les accoutumer à porter des messages dans un autre endroit, il faut leur faire faire d'autres petits dans cet endroit, et les élever auprès de soi, suivant les procédés qui ont été exposés précédemment. Cela s'est effectivement pratiqué à Bagdad, mais rarement; et les pigeons ainsi dressés se vendoient plus du double des autres. Pour parvenir à cela, on étoit obligé de les tenir trois mois, ou même plus, dans chacun des trois endroits où l'on desiroit les accoutumer à porter des messages : ensuite, quand on vouloit les dépêcher vers l'un de ces endroits, on les portoit hors de la ville, dans la direction de ce lieu, comme nous l'avons dit d'abord, et là on les lâchoit. Le pigeon n'a pas reçu une intelligence pareille à celle de l'homme, pour pouvoir apprendre à connoître trois lieux différens, et pour que, quand on le lâche dans l'intention de l'envoyer à l'un des trois, il s'y rende sans se méprendre. Si, à Bagdad, cela a réussi quelquefois au khalife Mostasem, comme on le dit, on n'en peut rien conclure : l'exception ne fait pas la règle. Il est bien plus aisé de les envoyer porter des messages à deux endroits différens,

محــلٍ يقتضي ان تستفرخ لهُ بهِ حماماً اخر
وتربيه عندك نعم انه صار ذلك في بغــداد
ولكن نادراً وكان يباع بزيادة اضعاف عن غيرهِ
وكانوا يلتزمون ان يوطنوه في كل محلٍ من
الثلاث محــلات مدة ثلاثة اشهر او اكثر
وحين يقصدون ارسالهُ لمحلٍ منهــا يخرجون بهِ
خارج البلد من الجهة التي ممتدَّة لذاك المحل
كما قدمنا اولاً ويسرحونهُ فالحمام ما اعطي عقلاً
انسانيًّاً لكونهِ يعلم ثلاث محلات واسرحهُ لمحلٍّ
ما منهــا ولا يذهب لغيرهِ وان كان اتفق ذلك
للامام العبَّاسي الخليفة المستعصم كما حدَّثوا
فالنادر لاحكم لهُ فالاسهل جداً الممكن مراسلتهُ
بين محلَّين بموجب شرحنا الذي قدَّمناهُ فانهُ

comme nous l'avons exposé précédemment. Ils font en un jour mille parasanges et plus.

J'ai omis dans cet exposé beaucoup de choses qui sont laissées à la prudence de l'homme chargé du soin de ces pigeons messagers, et, voulant être court, je me suis contenté de rapporter dans ce chapitre la substance des procédés que l'on doit suivre.

يقطع الف فرسخ في يوم ٍواحدٍ بل واكثر من الف فــرسخ

وتركت اموراً كثيرةً في التعليم لنظــر البطــايقي ووضعت في فصلي هذا نتيجــة ما يقتضي للاختصار

CHAPITRE V.

Passages, en prose et en vers, de divers Savans des siècles passés, à ce sujet.

TADJ-EDDIN ben-Ahmed ben-Elathir a dit :

« Ce sont des flèches qui arrivent au but malgré la résistance que leur opposent les nuages : on ne s'est pas trompé en les appelant les *prophètes d'entre les oiseaux*, puisque, semblables aux prophètes, ils sont envoyés avec des écrits (24). »

Abou-Ahmed Kairowani a fait sur le même sujet les vers que voici :

الفصل الخامس

في بعض انشا وانشاد

قالتهُ بــــهِ العلما

المتقدمون

قال تاج الدين بن احمد بن الاثير

سهامٌ نافذة ولو حاربتها السُحب وصدق

مَن سمّاها انبيا الطير لانها مرسلةٌ بالكتُب

وقال ابو احمـــد القيرواني شعــرًا

« Dans la rapidité merveilleuse de leur vol, ils devancent les vents : aussi prompts qu'un clin d'œil , du matin au soir , ils rapportent sous leurs ailes, par une course rapide, les nouvelles de ce qui se passe dans des lieux éloignés d'un mois de route. »

Voici comment en a parlé le cadhi Fadhel :

« Lorsqu'ils partent chargés d'un message, leurs ailes transportent à travers les airs les billets dont on les a chargés, comme si c'étoient de secondes ailes ajoutées à celles que la nature leur a données. Les nouvelles qu'ils portent sont l'armée de celui qui les dépêche ; la plume qui les a tracées, ses armes offensives. Ils apportent les nouvelles avec la discrétion d'un homme qui les tiendroit renfermées dans le secret de son esprit ; et en un clin d'œil, en déployant leurs ailes, ils parcourent les plus grandes distances. Ils s'approchent des astres, et sont eux-mêmes autant d'astres élevés. Ils atteignent leur but, comme s'ils étoient les flèches du destin. On pourroit les prendre pour des anges, puisque ce sont des messagers auxquels Dieu a donné le

عجبٌ تفوت الـريح في طيرانهـا
كاللمح بين غدوهـا ورواحهـا ۞
تاتي باخبـار الامور سـريعـة
مسير شهرٍ تحت ريش جنـاحها ۞

وقال القاضي الفاضـل

سرحت لا تزال اجنحتها تحمل من البطايق اجنحـة وتجهـز جيوش القاصد والاقلام اسلحة وتحمل من الاخبار ما تحمل الضمـاير وتطوي بلمح البصر المسافة البعيدة اذا نشرت الجناح الطـاير وقد دانت الـنجوم فـهي انجم ونفذت وللقضا اسهم وكادت تكون ملايكة لانها رسلٌ باعد اللّهُ اسفارها وقرّبها وقد جعلها كالبرق في غدوها ورواحها صدق

talent de franchir de grandes routes dans le temps le plus court. La vîtesse de leur course égale la rapidité de l'éclair, lorsqu'ils partent au matin, et lorsqu'ils reviennent au soir. Il n'y a là aucune exagération; c'est une vérité qu'attestent tous les yeux. Ils se sont engagés à accomplir fidèlement les commissions dont on les charge; et le collier qu'ils portent est le signe de leur engagement (25). L'ornement qui pare leur cou, et qui les distingue de leurs semblables, est le gage de leur fidélité. Ils méprisent la distance des lieux, et les rapprochent par la vîtesse de leur course. Quand on les regarde, il semble que l'on voie les étoiles de la constellation du bonheur. Ils méritent entre tous les oiseaux le titre de prophète, d'envoyé, de messager véridique, qui ne manque point à sa mission et ne trahit point la vérité. »

Abou'lkasem, surnommé Dhou'lbalâgataïn, a dit :

« Les pigeons qui portent des lettres sont une merveille de la toute-puissance divine, digne de notre admiration et de nos hommages : en un instant ils apportent des nouvelles certaines et

العين وما كذّبها واخذت عهود إِدَاء الامانة
في رقابهــا اطواقـًا وتـزيّنت بين اقرانهــا
بالصدق اعناقـًا ترغم انف النوى بتقـريب
العهود وتكاد العيون بملاحظتها ملاحظة نجم
السعود وهو النبي في الطـير والرسول المبين
الصادق الذي لا يخلف ولا يمين

وقال ابو القسم ذو البلاغتين

اما حمام الرسايل فهو واللهِ ايةٌ من ايات اللهِ
الموجبة لهُ التسبيح فيما تحملهُ من البطايــق
وتورد سرعة الاخبار الواضحة الحقايق كيف لا

indubitables. Comment pourrions-nous ne pas admirer en eux l'ouvrage du Tout-puissant, puisque, dans le plus court espace de temps, ils rendent une lettre que le courrier le plus diligent (26) ne pourroit apporter qu'en plusieurs jours? Ils ne se lassent point de remplir leur service, et surpassent tout ce que l'on peut imaginer, par leur célérité à transmettre de bonnes nouvelles ; remplissant fidèlement la commission dont ils sont chargés, ils confirment le proverbe qui leur donne la dénomination d'*oiseaux d'heureux présage*. Certes, ils l'emportent de beaucoup sur les messagers terrestres : les nuages sont leurs rênes; l'air est la carrière qu'ils parcourent; leurs ailes sont leur monture; les vents, leur escorte. Ils ne redoutent dans les routes ni les brigands des déserts, ni les dangers des passages périlleux. »

Le cadhi Mohy-eddin Ebn-Abd-aldhaher a dit :

« Les pigeons qui portent des lettres dispensent les courriers de traverser les déserts, et ils les franchissent accompagnés des secrets qui leur sont confiés comme de captifs commis à leur

وهو مع بعد المسافة يصل باقرب ما يكون ما لا
يصله بليالٍ البريد العايق ولا يسام من الداب
في الخدمة زايداً علي التقدير في تقدمه
بالبشاير حتي يوضح امانته ليوجب قولهم ايمن
طاير وبالحقيقة فاق رسل الارض العنان
عنانه والجو ميدانه والجناح مركبه والرياح
موكبه لايذعر في الطرق من طوارق
المتالف وغوايل المخاوف

وقال القاضي محيي الدين بن عبد الظاهر

اما الحمام الرسايلي فقد اغنت البرد عن
جوب القفار وقدّت جيوبها علي اسري
الاسرار وساوقت الصبا والجنيب ففاتتها

garde (27). Ils disputent le prix de la course au zéphyr et aux coursiers les plus légers, et ils les devancent : ils sont plus rapides que l'œil ne l'est dans ses mouvemens. Ils portent fidèlement le dépôt qui leur est confié, et s'acquittent promptement de leur message, quoiqu'ils ne sachent pas distinguer leur droite de leur gauche, et qu'ils ignorent ce que c'est qu'une lettre et ce qu'elle contient. Ils ont pris l'engagement d'être fidèles, et c'est pour cela qu'ils ont reçu le collier qui pare leur cou ; et pour obéir aux ordres de leur maître tout-puissant, ils précipitent leur course. Ils vérifient, par leur exemple, que Salomon a fait usage des oiseaux pour ses affaires les plus importantes (28). »

Taky-eddin Abou-Becr ben-Hoddja a dit :

« Lâchés avec le message qui leur est confié, et aussi prompts qu'un clin d'œil, ils n'ont de hâte que pour remplir leur mission. Fidèles messagers, ils s'empressent de remettre le dépôt confié à leurs soins (29). »

وسابقت العين في ملاحظتها تحمل الامانة سرعةً بامنٍ وتوديها ولا تعلم شمالها عن يمينها ولا يمينها عن شمالها ولا البطاقة وما فيها اخذت عهود الامانة فبدت اطواق في الاعناق سارت تحت امر سلطانها اسرع السير وحققت ان سليمان استخدمت لمهماته الطير

وقال تقيُّ الدين ابو بكر بن حجه

سرح كما تسرح العيون ببطاقتهِ ورام بالسبق ابلاغ رسالتهِ فيا لهُ من امينٍ قام في وفاءِ امانتهِ

———

NOTES

DU TRADUCTEUR.

(1) Je me suis fait expliquer par l'auteur le mot شاهي, dont je ne comprenois pas bien le sens ici, et il me l'a interprété par موجب ou سبب ; le sens littéral est donc : *Par suite de cette conversation, nous en vînmes à un sujet qui fut cause que l'on exigea de moi &c.*

(2) Le mot بطاقة ne me paroît pas originairement arabe; je crois qu'il vient du grec *πιττάκιον*, qui, ainsi que *pittacium* en latin, se prend pour *une petite lettre, un billet.* Voyez Du Cange, *Glossar. ad scriptor. med. et inf. Græcit.* et *Glossar. ad script. med. et inf. Latinit.*

Je m'aperçois que Bochart a déjà fait cette observation (*Hierozoïcon*, part. II, liv. 1, ch. 2, col. 16, et tom. II, p. 545 de l'édition de M. Rosenmüller), ainsi que Reiske (*Annal. Mosl.* tom. III, p. 646).

(3) Les mots معلّل et متعلّل sont ici en opposition, et leur sens est suffisamment déterminé par les mots مصدّق et مكذب auxquels ils sont joints: le premier, suivant que me l'a expliqué l'auteur de ce petit ouvrage, signifie *approuver une chose, reconnoître la vérité et la solidité des raisons que l'on allègue;* le second veut dire, au contraire, *faire des objections, chercher des prétextes pour se refuser à croire ou à admettre quelque chose.*

(4) Voici le passage de Djewhari : الحمام عند العرب ذوات الاطواق من نحو الفواخت والقمارى وساقِ حُرٍّ والقطا والوراشين واشباه ذلك يقع على الذكر والانثى لان الهاء انما دخلته على انه واحد من جنس لا للتانيث وعند العامة انها الدواجن فقط حمامة Djewhari cite après cela des vers de plusieurs poëtes pour prouver qu'on donne le nom de *hamâm* aux diverses espèces d'oiseaux qu'il a nommées, et non pas uniquement aux pigeons domestiques, comme on le croit communément; puis il ajoute : وجمع الحمامة حمام وحمامات وحمائم وربما قالوا حمام للواحد .... واما اليمام فهو الحمام الوحشى وهو ضرب من طير الصحرا وهذا قول الاصمعى وكان الكسائى يقول الحمام هو البرى واليمام هو الذى يالف البيوت « Le pluriel de *hamâma* est *hamâm, hamâmât* et *hamâïm ;* mais souvent on dit *hamâm* en parlant d'un » seul individu. . . . . On appelle *yamâm* le pigeon sauvage qui » est un oiseau habitant de la campagne ; c'est là l'opinion » d'Asmaï. Suivant Késaï, au contraire, *hamâm* est le pigeon » sauvage, et *yamâm* le pigeon domestique. »

En Égypte, le mot *yamâm* est le nom vulgaire de la tourterelle.

(5) Aristote, dans son Histoire des animaux, *liv. IX, ch. 7, p. 555,* dit, suivant la traduction de M. Camus : « Ce paroît » être une particularité des pigeons, des petits ramiers et des » tourterelles, de ne point relever la tête en buvant, sinon » lorsqu'ils ont assez bu. »

(6) اميز c'est-à-dire اكبر شى, suivant que l'auteur me l'a expliqué.

(7) L'auteur fait cette remarque, parce qu'il y a d'autres docteurs qui interdisent cette pratique, et qui se fondent pour cela sur la tradition rapportée dans le III.e chapitre de cet ouvrage,

suivant laquelle Mahomet a appelé cet oiseau *un démon.* Voyez ci-devant, *page 48.*

(8) Hadji-Khalfa parle de cet ouvrage d'Abou-Mohammed Abd-allah ben-Moslem, plus connu sous le nom d'*Ebn-Kotaïba.* Voyez D'Herbelot, Bibliot. orient. au mot *Oioun alakhbar.*

(9) Sur ce qui est dit ici des mœurs des pigeons, on peut voir Aristote, Histoire des animaux, *liv. IX, ch. 7, p. 555,* de l'édition de M. Camus, et *liv. VI, ch. 2, p. 329.*

Je me suis fait expliquer par l'auteur la différence des mots قمط et سفد ; et je crois devoir joindre ici son explication, en faveur des personnes qui savent l'arabe. القمط هو ان يعلو الطير دون اكمال فعل عن شهوة زايدة والسفاد هو تمامه

(10) Aristote, Histoire des animaux, *liv. IX, ch. 7, p. 557.*

(11) Le verbe جبل s'emploie pour signifier *pétrir,* quand on parle de toute autre chose que de la pâte. Dans cette dernière acception on emploie le verbe عجن En chaldéen, גבל a la même signification. On ne trouve pas جبل en ce sens dans Giggeius, Castell ni Golius; mais dans le Dictionnaire espagnol-arabe de Cañes, on lit: AMASAR CAL; *calcem et arenam confundere, arenatum subigere.* جبل يجبل الكلس مع الرمل *Voyez* ce Dictionnaire au mot *Amasar.*

(12) *Voyez* Abou'lféda, *Annal. Moslem.* tom. III, p. 498 et suiv.

(13) Abou'lféda fixe la date de cette institution à l'an 567 de l'hégire, 1171 de Jésus-Christ, et il appèlle ces pigeons مناسيب. Reiske cite des exemples de cet usage parmi les Mahométans, antérieurement à cette époque. (*Annal. Mosl.* t. III, p. 645 et 765.) Quelques personnes ont cru en trouver

un autre dans un fait rapporté par Reiske, et qui concerne Mokhtar fils d'Obaïd Thakéfi, qui prit les armes pour venger la mort de Hosaïn fils d'Ali, en l'année 66 de l'hégire, 685 de Jésus-Christ. (*Annal. Mosl.* tom. I, *annot. histor.* p. 95.) Cette conjecture me paroît avoir peu de fondement. On peut voir ce que Bochart a recueilli sur l'antiquité de cet usage. (*Hieroz.* part. II, liv. 1, ch. 2, tom. II, p. 542 et suiv. de l'édition de M. Rosenmüller.)

(14) Abou'lféda n'a pas oublié ce trait dans le portrait qu'il fait de ce khalife (*Annal. Mosl.* tom. IV, p. 328); mais il faut lire dans son texte وكان متصرف الى رمي البندق والطيور المناسيب comme l'a conjecturé Reiske, et comme on le voit dans le manuscrit autographe n.° 16 des manuscrits orientaux de Saint-Germain-des-Prés.

(15) Voyez *Histor. dynast.* p. 486 du texte arabe et 318 de la traduction latine; et *Gregor. Abulphar. Chron. Syr.* p. 504 du texte syriaque et 522 de la traduction.

(16) *Voyez* ce que dit à ce sujet Reiske dans ses notes sur Abou'lféda, *Annal. Mosl.* tom. IV, p. 726.

(17) Abou'lféda raconte, sous l'année 637 de l'hégire, un trait remarquable relativement à l'usage des pigeons pour porter des lettres. (*Annal. Mosl.* tom. IV, p. 443.)

On sait que cet usage subsiste aujourd'hui à Alexandrette, et Pietro della Valle l'a encore vu pratiquer au Caire. *Voyez* les Voyages de Pietro della Valle, traduction franç., *lettre XII, tom. I, p. 415;* Mémoires du chevalier d'Arvieux, *t. V, p. 496;* Alexandre Russel, *Natural History of Aleppo*, 2.e édition, tom. II, p. 203 et 429, &c.

(18) Le passage de l'Alcoran dont il est ici question, se trouve sur. VI, v. 112 de l'édition de Marracci : « Nous avons, dit

» Dieu lui-même en adressant la parole à Mahomet, préparé à » chaque prophète un ennemi, savoir, les démons du nombre » des hommes et des génies; ils se tiennent réciproquement » des discours séducteurs pour tendre des piéges [aux pro- » phètes]: s'il plaisoit à Dieu, ils ne feroient pas cela; mais » laisse-les, et ne te mets point en peine d'eux ni de leurs » inventions mensongères. »

(19) Je remarque, pour les personnes auxquelles cette tournure pourroit sembler extraordinaire, que le verbe عاد joint à un autre verbe, lui donne la signification que nous exprimons par *re*, comme يعود يقول *il redit, il répète :* ici la force du mot عاد est rendue par l'adverbe *plus* avec la négation; ولا يعود يهون عليه مفارقة الفه, à la lettre, *et qu'il ne lui redevienne pas aisé de se séparer de son camarade.* On en trouve un autre exemple un peu plus loin, dans ces mots انها قد تعود حينين تكره ان تاتي *Voyez* ci-devant, *p. 63.*

(20) بطايقي est formé de بطايق, pluriel de بطاقة, suivant l'usage, comme كتبي de كتب, pluriel de كتاب.

(21) Cette signification du mot رفيع est d'usage dans l'arabe vulgaire; je l'ai trouvée dans quelques dictionnaires manuscrits d'arabe vulgaire, et dans le Dictionnaire espagnol - arabe de Cañes, au mot *sutil.*

(22) لقوة signifie ici, suivant que me l'a expliqué l'auteur, تحت - سفل ; et cette signification, usitée sans doute dans la langue vulgaire, dérive assez naturellement de la racine لقي. Cependant je conjecture que dans l'ouvrage duquel ceci est emprunté, on devoit lire لقوّة الجناح, *à cause de la force de l'aile:* car je lis dans Soyouti : وكانت العادة انها لا تحمل البطاقة الا في جناحها لامور منها حفظها من المطر ولقوّة الجناح

« L'usage étoit de leur attacher la lettre à l'aile et non ailleurs, » pour plusieurs raisons; entre autres, pour garantir la lettre » de la pluie et à cause de la force de l'aile. » Makrizi dit la même chose dans les mêmes termes.

(23) مشرّعة, c'est-à-dire عالية.

(24) Tous les prophètes, ou du moins la plupart, suivant les docteurs musulmans, ont reçu de Dieu des livres révélés; c'est ce qui donne lieu à l'allusion de Tadj-eddin.

(25) Cette idée, qui se trouve répétée dans le passage rapporté plus loin du cadhi Mohy-eddin, est fondée sur l'usage du langage vulgaire, où l'on se sert de cette expression في رقبتي *sur mon cou*, pour assurer quelque chose. Ainsi, pour dire à quelqu'un qu'il peut se fier à la parole qu'on lui donne et agir en conséquence, ou manger sans aucune inquiétude d'un mets qu'on lui présente, on emploie ces expressions أفعل في رقبتي *faites cela sur mon cou*, كل في رقبتي *mangez sur mon cou*. Nous disons, dans le même sens, *sur ma tête*.

(26) Le mot عايق ne se trouve pas dans nos dictionnaires dans le sens qu'il a ici; l'auteur me l'a expliqué ainsi : العايق من العياقة وهي شدة النشاط كالحذاقة وهي شدة البصيرة اعرفها جيدا ذلك غير ان ما عندي قاموس حتى انظر وانما هذا تفسيرها. Cette explication est appuyée par le Kamous, où l'on trouve au dérivé عُوَق cette signification, omise par nos dictionnaires, ou plutôt mal entendue par Giggeius : رجل عُوَق كصُرَد .... العايق والجبان ومن لا يزال يعوقه امور عن حاجته ومن اذا همّ بالشي فعله ويشدّد c'est-à-dire : « *Owak* » comme *sorad* ... celui qui met obstacle, un poltron, un » homme que des obstacles empêchent de faire ses affaires, et

» celui qui, quand il a un dessein, l'exécute : on prononce » aussi avec un teschdid, *owwak.* » Giggeius a mal traduit ce passage : *Retardans alios, impediens, timidus ; quem ob pauperiem quælibet res retardat ; qui aliis noxius est suis actionibus.*

(27) Je regarde اسري comme le pluriel de اسير *captif.*

(28) *Voyez* l'Alcoran, surate 27.ᵉ

(29) Les passages rapportés dans ce V.ᵉ chapitre paroissent empruntés du كتاب حسن المحاضرة de Djélal-eddin Soyouti, où ils se trouvent tous et même beaucoup plus étendus. (*Voyez* Mss. Ar. de la Bibliothèque impériale, n.° 791, *fol. 383 verso, et suiv.*) Makrizi offre aussi dans son كتاب المواعظ والاعتبار un assez long article sur l'établissement de la poste aux pigeons en Égypte. (Mss. Ar. n.° 682, *fol. 408.*) Enfin Khalil ben-Schahin Dhahéri, dans le زبدة كشف الممالك وبيان الطرق والمسالك (Mss. Ar. n.° 695), indique tous les relais ou dépôts de pigeons مراكز الحمام établis en Égypte et en Syrie pour l'usage de la correspondance que les Sultans entretenoient par ce moyen. Ce morceau curieux se trouve dans le Voyage en Syrie et en Égypte de M. de Volney, *3.ᵉ édition, tome I, p. 271 et suiv.*

L'ouvrage composé sur ce sujet par Mohy-eddin ben-Abd-aldhaher (et non, comme on lit dans le Voyage de M. de Volney, *p. 271, Madj-el-din Abd-el-Daher*) محي الدين بن عبد الظاهر, avoit pour titre تمائم الحمام *les Amulettes des pigeons.*

Par le récit de Makrizi et de Soyouti, nous apprenons que l'on a quelquefois attaché les lettres sous la queue des pigeons, au lieu de les mettre sous l'aile. On employoit, pour écrire ces lettres, un papier particulier qu'on nommoit *papier d'oiseau* ورق الطير. On n'y mettoit pas ordinairement la formule *Au nom du Dieu clément et miséricordieux :* on ne laissoit point de marge ; on datoit du jour et de l'heure, mais l'usage le plus

commun étoit d'omettre l'année; on omettoit au commencement de la lettre le préambule ordinaire, *Louanges à Dieu &c.* mais on mettoit à la fin la formule *Dieu nous suffit &c.*, pour que cela portât bonheur au message. On envoyoit ordinairement la lettre par *duplicata*, et l'on en faisoit mention expresse. On n'écrivoit point d'adresse sur la lettre, à moins qu'elle ne fût destinée pour un lieu très-éloigné. Dans ce cas, chacun de ceux par la main desquels elle passoit, devoit marquer sur le dos de la lettre qu'il l'avoit reçue et expédiée. Les pigeons employés au service du Sultan étoient marqués sur les pattes et sur le bec. C'étoit le Sultan lui-même qui détachoit les lettres à leur arrivée.

Du temps de Makrizi, on n'entretenoit plus de pigeons en Égypte qu'à Katia, à Bilbéis et au château du Caire.

Les personnes qui desireroient de plus grands détails sur cette matière, pourront consulter les écrivains arabes que j'ai indiqués. L'Ayin Acbéri fait aussi mention des pigeons propres à porter des lettres. *Voyez* l'édition de Londres, in-8.°, *tom. I, page 253.*

FIN.

طُبع

بمباشــــرة يوحنا يوســـف مرســــــل

المدبّر العام للمطبعة السلطانيـــة

IMPRIMÉ

Par les soins de J. J. MARCEL, Directeur général de l'Imprimerie impériale, Membre de la Légion d'honneur.

